

# Archipel —



Programme du samedi 6 avril 2019  
Le chant des cordes

Maison communale de Plainpalais

# Editorial

## Archipel 2019

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical.

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, je me suis longtemps étonné que même dans le domaine contemporain nous ne parvenions pas à l'équilibre des femmes et des hommes dans la programmation des concerts.

Pour ne pas attendre que l'évolution naturelle des sociétés corrige ce déséquilibre et agir concrètement, Archipel 2019, rebaptisé *Archip—elles*, est cette année entièrement consacré aux femmes. Ce n'est pas suivre une thématique, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 58 compositrices, venant de 24 pays, nées entre 1901 et 2001, sont à notre programme.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, *Archip—elles* fait découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier  
directeur général

**Samedi 6 avril 2019 — 20h**

Maison communale de Plainpalais, grande  
salle

Concert — durée 1h30

### Le chant des cordes

Après sa remarquable prestation l'an dernier dans le cadre de l'Académie Archipel, le Quatuor Béla revient à Genève jouer un répertoire de chefs-d'œuvre. *Nymphea* de Saariaho, géniale électrification du quatuor. Le *Quatuor* de Ruth Crawford-Seeger qui en 1931 préfigurait ce que sera la musique sérielle des années 1950. Les *Stringsongs* de Meredith Monk qui transposent aux cordes l'exploration des sonorités vocales qui ont fait sa notoriété.

Deux compositrices asiatiques ont écrit pour le Quatuor Béla, la Coréenne Dahae Boo et Chia-Ying Lin, jeune taïwanaise qui a suivi l'Académie Archipel l'an dernier.

Ruth Crawford-Seeger (Etats-Unis, 1901-1953)	<i>String Quartet</i>	1931 - 12'
Dahae Boo (Corée du Sud, 1988)	<i>Pentamerone</i> * <i>pour quatuor à cordes</i>	2018 - 10'
Chia-Ying Lin (Taïwan, 1990)	<i>Isolarion</i> ** <i>pour quatuor à cordes</i> *** <i>Entracte</i> ***	2019 - 10'
Meredith Monk (Etats-Unis, 1942)	<i>Stringsongs</i> <i>pour quatuor à cordes</i>	2004 - 18'
Kaija Saariaho (Finlande, 1952)	<i>Nymphea</i> <i>Jardin secret III</i> <i>pour quatuor à cordes et électronique</i>	1987 - 20'

#### Quatuor Béla

Frédéric Aurier, Julian Boutin, Luc Dedreuil, Julien Dieudegard

ingénieur du son **David Poissonnier**

«Isolarion» est une commande du Quatuor Béla et du Festival Archipel

«Pentamerone» est une commande de Radio France

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Sacem, de l'Adami, de la Spedidam, de l'Onda. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

\* Création suisse \*\* Création mondiale

## Ruth Crawford-Seeger

### *String Quartet*

Parmi les œuvres écrites durant les années 1930, le Quatuor à cordes (1931) et les Three Songs (1932) pour contralto, hautbois, percussion et piano, avec ou sans ostinato orchestral forment l'apogée de sa carrière compositionnelle.

Dans son excellent livre consacré à la musique expérimentale américaine, David Nicholls explique comment Crawford-Seeger parvint dans son Quatuor à une synthèse des techniques explorées précédemment, l'amenant de la ligne dissonante des Diaphonic Suites à l'organisation globale des quatre mouvements dans cette œuvre. Certaines caractéristiques du Quatuor dénotent son esprit explorateur et sa sûreté formelle: le troisième mouvement par exemple est fondé principalement sur un canon à quatre voix, non pas mélodique ou rythmique, mais d'intensité; les relations créées par ces variations dynamiques sur le contrepoint mélodique entre les voix constituent le facteur principal de tension dans le discours musical. Le canon est conçu de telle manière que la plupart du temps aucun des quatre instruments ne joue à la même intensité en même temps. Comme les musiciens jouent tous des notes tenues - et changeantes -, il en résulte un incessant mouvement de va-et-vient entre les différents hauteurs et timbres des quatre instruments. Ce type de découverte sonore n'a d'équivalent que dans certaines musiques des années soixante, lorsque l'exploration de textures instrumentales complexes sera transformée en procédé stylistique. Dans le premier mouvement du Quatuor, Crawford-Seeger semble retrouver l'esprit d'une certaine «tradition» américaine venant de Ives: la grande indépendance polyphonique des voix est la réminiscence des «collisions» de mondes harmoniques, mélodiques, rythmiques (et même de vitesses) de Ives. Mais ici c'est l'extension des principes du contrepoint dissonant qui crée une hétérophonie presque continue entre les voix. Cette attitude entraîne dans le Quatuor la découverte de méthodes d'organisation assez radicales pour l'époque: par exemple certaines successions de hauteurs sont dissociées de leurs rythmes originaux et sont réutilisées plus loin avec des rythmes apparus dans un autre contexte, ou bien, comme nous l'avons vu plus haut, les intensités sont utilisées pour contrôler la progression dramatique, en priorité sur les autres paramètres. Dans le quatrième mouvement, on constate l'opposition entre des éléments organisés de manière systématique (sur des séquences de nombres croissants et décroissants), et la ligne du premier violon beaucoup plus libre dans son déroulement.

Joël-François Durand

## Dahae Boo

### *Pentamerone*

#### *pour quatuor à cordes*

*Pentamerone* (du grec ancien pente («cinq») et héméra («jour»)

Le Conte des contes appelé ensuite «Il Pentamerone» est un recueil de quarante-neuf contes populaires de Giambattista Basile. Quarante-neuf des cinquante contes du livre sont introduits par un premier conte qui leur sert de cadre, et dans lequel un groupe de personnes, durant cinq journées, est amené à raconter des histoires. La pièce a d'abord été composée pour l'émission *Création mondiale - Alla breve* de Radio France. De lundi à vendredi, 2 min d'une pièce sont diffusées, accompagnées d'une interview de musicien. Le titre a été dédié à ce concept de Alla breve: 5 mouvements alors en 5 jours avec l'idée sous-jacente de Pentamerone. Aujourd'hui il est possible d'écouter ces cinq jours d'un trait. Chaque mouvement s'inscrit dans une idée musicale qui lui est propre. Mon travail s'est concentré sur le fait de produire de nouvelles sonorités par quatre cordes.

Violon, alto et violoncelle ont plus ou moins la même couleur, mais avec ces trois instruments je voulais créer un son spécifique qu'on ne peut pas facilement déterminer. Pour cette raison, mon travail a d'abord consisté à imaginer un son qui peut être une couleur, une texture, ou un son d'un autre instrument comme une percussion, un sifflet, etc. Une fois la thématique d'un mouvement décidée, j'ai cherché l'obtention d'un son étonnant avec les matériaux à disposition. Je vous invite à écouter la pièce en prêtant l'oreille aux sonorités, et à concevoir que c'est bien un quatuor qui les produit toutes.

## Chia-Ying Lin

### *Isolarion*

#### *pour quatuor à cordes*

Cette pièce s'inspire du concept Isolarion: un type de carte du XVe siècle qui décrit des zones spécifiques de manière détaillée mais ne fournit pas une vue d'ensemble claire sur la façon dont sont reliées ces zones entre-elles. La pièce se concentre sur la disposition homogène des instruments à cordes et tend à explorer leurs possibilités spatiales et temporelles pendant le jeu dans le détachement de l'Isolarion. Chaque instrument est imaginé comme une île d'un archipel. La relation entre les instruments dérive au cours de la pièce au lieu d'être fixée par une

## O e u v r e s

autorité centrale. Loin d'être divisée et isolée, la configuration flexible d'*Isolarion* révèle un polycentrisme créant ainsi une vision d'espaces divers et entrelacés, interdépendants et co-construits. Les relations mouvantes entraînent le dialogue entre les membres du quatuor archipélique et génèrent une énergie créative pour la pièce.

### **Meredith Monk**

#### *Stringsongs*

*pour quatuor à cordes*

Commande: Kronos Quartet

Dans *Stringsongs*, ma première pièce pour quatuor à cordes, j'utilise les instruments de la même manière que je travaille la voix depuis de nombreuses années, c'est à dire en créant des textures et sonorités inattendues. J'ai été inspirée par la profonde musicalité et l'engagement passionné du Kronos Quartet. Pendant la période de répétition, lorsque j'ai appris à connaître les musiciens, la musique s'est révélée de façon surprenante, colorée par la «voix» distincte de chaque musicien.

### **Kaija Saariaho**

#### *Nymphea*

*Jardin secret III*

*pour quatuor à cordes et électronique*

Commande: Lincoln Center de New York et Doris et Myron Beigler pour le Kronos Quartet  
Création: 20 mai 1987, New York

Dans *Nymphea* (nénuphar) pour quatuor à cordes et électronique, je continue l'approche des instruments à cordes que j'ai utilisée dans mes œuvres précédentes *Lichtbogen* et *Io* et je développe des procédés musicaux grâce à l'utilisation de l'ordinateur et de mes programmes informatiques. Avec cette approche, je fais spécifiquement allusion à l'élargissement du vocabulaire de la couleur ou du timbre des instruments à cordes et au contraste entre des textures limpides et délicates et de violentes et fracassantes masses de son. En préparant le matériau musical de la pièce, j'ai utilisé l'ordinateur de plusieurs façons. La base de la structure harmonique est constituée de sons complexes au violoncelle que j'ai analysés au moyen de l'ordinateur. Les transformations rythmiques et mélodiques du matériel de base sont calculées par ordinateur; les motifs musicaux sont transformés progressivement. J'ai aussi utilisé des sons d'un véritable quatuor à cordes manipulés lors du concert. Une image m'est venue en composant: la structure symétrique d'un nénuphar glissant

sur les flots. J'ai imaginé différentes interprétations de cette même image en plusieurs dimensions: une surface unique avec ses couleurs et ses formes et d'un autre côté des choses que l'on devine, les formes et dimensions d'un nénuphar blanc qui se nourrit dans la vase sous l'eau.

# Biographies

## Dahae Boo

*Compositrice coréenne née en 1988*

Née en 1988 en Corée du Sud, Dahae Boo étudie la composition à l'Université Nationale de Séoul dans la classe d'Uzong Choe. En 2010, elle étudie au Japon en tant qu'auditeur libre à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) et à l'Université Kunitachi de musique dans la classe de Masakazu Natsuda. En 2012, elle poursuit sa formation en France avec Allain Gaussin ainsi que Jean-Luc Hervé et Yan Maresz au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2013, elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies avec Luis Naón, Yan Maresz et Yann Geslin.

Durant l'année universitaire 2016-2017, elle suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam. Elle continue ses études dans le domaine de Computer Music à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart dans la classe de Piet Johan Meyer. Sa musique a été jouée par l'Ensemble InterContemporain, le Divertimiento Ensemble, le Berliner Ensemble Essenz, le Quatuor Prometeo, le Quatuor Béla et le Quatuor Debussy. En 2017, Dahae Boo fait une résidence de compositeur à l'Elektronmusikstudion de Stockholm en Suède.

## Ruth Crawford-Seeger

*Compositrice américaine née le 3 juillet 1901 à East Liverpool, Ohio, morte le 18 novembre 1953 à Chevy Chase, Maryland*

Ruth Crawford a étudié la composition avec Adolf Weidig (originaire de Hambourg et qui a eu une longue carrière d'enseignant en Amérique) au Conservatoire Américain de Chicago. Après plusieurs années d'études et d'enseignement dans cette école, elle reçoit une bourse de la Fondation Guggenheim pour aller à Berlin et à Paris (1930-31). Lors de ce voyage d'étude elle entreprend plusieurs compositions dont un Quatuor à cordes et les Three Poems d'après Carl Sandburg (dont la création française a eu lieu à Royaumont en 1992), faisant preuve dès ces premières œuvres d'un étonnant esprit avant-gardiste: utilisant des séries d'intensités dans son quatuor, spatialisant sa musique en 3 groupes instrumentaux dans les Poems. De retour aux Etats-Unis, elle épouse, en 1931, l'éthnomusicologue Charles Seeger avec lequel elle éditera la plus importante collection de musiques indiennes américaines; ouvrage qui malheureusement lui fera abandonner sa propre œuvre. Aussi sa production est-elle peu importante: un Quatuor, un Duo pour hautbois, les Three Poems de Carl Sandburg, quelques études pour le piano, deux mouvements pour orchestre de chambre et un quintette à vents.

## Chia-Ying Lin

*Compositrice taiwanaise née le 6 février 1990 à Taipei*

Chia-Ying Lin est une compositrice taiwanaise née en 1990. Ses œuvres ont été récompensées à l'international dès 2015 avec un troisième prix au 1er concours international de composition Jean Sibelius en Finlande, un premier prix au concours international de composition Piero Farulli et un deuxième prix au concours international de composition Michele Novaro en Italie ainsi qu'un premier prix au William Howard's Love Song Composing Competition au Royaume-Uni. Elle reçoit également une distinction du Goethe-Institut Korea dans le cadre du «Asian Composers Showcase 2017». Ses pièces ont été jouées à Taiwan, au Royaume-Uni, en Finlande, en Italie, en Hongrie et en Corée du Sud par l'Orchestre Symphonique de Taiwan, dans des festivals tels que Taiwan International Music Festival, Taipei International New Music Festival, 'PlayIt!' Festival (Florence), Musiche in Mostra (Italie), Mänttä Music Festival (Finlande), Leamington Music Festival Weekend (Royaume-Uni), Asia Culture Center Contemporary Arts Festival (Corée du Sud) notamment.

Son quatuor à cordes a été publié par Casa Ricordi (Milan). Son œuvre orchestrale «Occultra» a été enregistrée par le National Taiwan Symphony Orchestra, tandis qu'un enregistrement de sa pièce pour piano «Chanson perpétuelle» paraîtra chez Orchid Classics en été 2018. Sa musique a également été diffusée à la radio en Finlande, Italie et Hongrie. Chia-Ying Lin a étudié la composition avec Tsung-Hsien Yang à la Taipei National University of the Arts. En 2013, elle obtient un Master avec distinction à l'Université de Manchester où elle étudie avec Philip Grange. Actuellement, elle se perfectionne au Conservatorio Santa Cecilia de Rome grâce à une bourse du gouvernement taiwanais. Avec le soutien du Taiwan Music Institute, elle complète en 2017 un programme de six mois à la Peter Eötvös Contemporary Music Foundation à Budapest où elle participe à des masterclasses avec Peter Eötvös et Pascal Dusapin. En septembre 2017, son mini-opéra «Under the Moonlight» est créé au Budapest Music Center.

## Meredith Monk

*Compositrice américaine née le 20 novembre 1942 à Lima, Pérou*

Meredith Monk est compositrice, chanteuse et créatrice d'œuvres d'opéra et de théâtre musical. Considérée comme l'une des artistes les plus influentes de notre temps, elle est pionnière dans ce que l'on appelle désormais la «technique vocale étendue». Son exploration

# Biographies

transcendante de la voix en tant qu'instrument, en tant que langage éloquent parlant de et en lui-même, étend les frontières de la composition musicale, créant des paysages sonores qui déterrent des émotions, des énergies et des souvenirs pour lesquels il n'y a pas de mots. Durant les six dernières décennies, Meredith Monk a été élevée au rang des cinquante plus grandes voix de la radio américaine et l'une des compositrices les plus «cool» des Etats-Unis. Célébrée internationalement, son travail a été présenté dans des lieux importants du monde entier.

En 1965, Meredith Monk débute son exploration innovante de la voix en tant qu'instrument multi-facettes, composant des pièces pour voix non-accompagnée et pour voix et clavier. En 1978, elle forme Meredith Monk & Vocal Ensemble afin d'étendre son exploration aux textures et formes musicales. La plus grande part de son travail a été éditée par le label ECM, y compris *impermanence*, nominé aux Grammys et *On Behalf of Nature*, son récent opus encensé par la critique. Sa musique a aussi été diffusée dans des films de Terrence Malick, Jean-Luc Godard, David Byrne et les frères Cohen. Durant ces quinze dernières années, Meredith Monk a créé un répertoire indispensable pour orchestre, pour ensembles de chambre et pour des instruments solistes, avec notamment des récentes commandes du San Francisco Symphony Orchestra et du Carnegie Hall de New-York, où elle a tenu la Chaire de composition Richard et Barbara Debs à l'occasion de sa cinquantième saison de création et d'interprétation. Récemment, elle a reçu deux des plus grandes distinctions décernées aux Etats-Unis à un artiste vivant – le Dorothy and Lillian Gish Prize 2017 et en 2015 la médaille nationale des arts remise par le président Barack Obama.

La dernière pièce de Meredith Monk, *Cellular Songs*, une œuvre de théâtre musical, a été créée en mars 2018 à la Brooklyn Academy of Music et tourne actuellement dans le monde entier.

## Kaija Saariaho

*Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki*

Avant d'embrasser la carrière musicale, Kaija Saariaho suit une année d'études à l'école des Beaux-Arts d'Helsinki: «Mon premier souvenir de composition, c'est la tentative de noter une musique «nerveuse et jaune» que j'avais en tête et que je ne parvenais pas à écrire. Mais à l'âge de quinze ou seize ans! je me suis rendu compte que je n'avais pas de génie. Je pensais qu'il existait suffisamment de mauvaise musique, et je décidai de devenir peintre. Je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts, la musique me

paraissant alors trop importante, presque surnaturelle, aux confins du sacré. Au bout d'une année d'études, j'ai quitté cette école avec le sentiment d'un désespoir total: je ne pouvais plus vivre sans musique, rien n'avait de sens, seule la musique comptait...» (Extrait d'un entretien de Kaija Saariaho avec Ivanka Stoïanova.)

Elle commence alors des études de composition à l'académie Sibelius de Helsinki, en 1976, avec Paavo Heininen. Ce professeur lui donne des bases très strictes: «Mon professeur était si important pour moi, j'avais tant de choses à apprendre que j'avais le sentiment de ne jamais pouvoir commencer à composer vraiment ma musique à moi.» Après ces années d'apprentissage, elle suit les cours d'été à Darmstadt en 1980 et 1982, où elle travaille avec Brian Ferneyhough, et étudie à Freiburg im Breisgau avec Klaus Huber entre 1981 et 1983. Dès 1982, elle s'initie à la musique avec ordinateur à l'Ircam: ce sera un des éléments important de son travail compositionnel. Kaija Saariaho travaille également dans les studios d'Helsinki, de Stockholm et du GRM à Paris, ainsi qu'au studio de la fondation Strobel à Freiburg.

Ses dernières oeuvres écrites en Finlande, comme *Laconisme de l'aile*, témoignent déjà d'une sensibilité très particulière pour le timbre, pour une écriture fondée sur le continuum son-bruits pour un sens harmonique raffiné. Kaija Saariaho s'enthousiasme pour la musique spectrale («Murail et Grisey ont été pour moi une vraie révélation»), où les problématiques du timbre et de l'harmonie entraînent une conception formelle nouvelle, qui n'est plus fondée sur des fonctions dynamiques, mais sur la matière même du son. *Petals*, pour violoncelle solo ou avec électronique, illustre parfaitement cette inclination. Dans ses oeuvres plus récentes, comme *Lichtbogen*, Kaija Saariaho recherche avant tout l'intégration de la matière instrumentale et de l'informatique, via la transformation du son en direct. Elle s'est dirigée, dans le même esprit, vers l'utilisation des formations orchestrales, où le spectre des couleurs est encore plus riche.

# Interprètes

## Quatuor Béla

Depuis treize ans, «les enfants terribles du quatuor français» écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité. Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine. Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations (Philippe Leroux, Francesco Filidei, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau, Jérôme Comber, Garth Knox, Bruno Ducol, Karl Naegelen, Frédéric Aurier, Robert HP Platz, Aurelio Edler-Copes, Frédéric Pattar...) a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale. La conviction sincère, inspirée par la personnalité et l'œuvre de Béla Bartok, encourage le quatuor à imaginer des rencontres avec des personnalités éclectiques, en témoigne «Si oui, oui. Sinon non» avec le rockeur culte Albert Marcœur, «Impressions d'Afrique» avec l'immense griot Moriba Koïta, «Jadayel» en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch... Le jeu du quatuor Béla, reconnu pour sa «technique diabolique» (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20ème siècle comme Janacek, Schulhoff, Krása, Bartok, Szymanovsky, Webern... La discographie du quatuor Béla a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason...).

## David Poissonnier

*ingénieur du son*

Après des études musicales et une licence de physique, il obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à l'Université de Strasbourg. Il entre à l'IRCAM à Paris en 1994 où il sera responsable de l'Ingénierie sonore de 2003 à 2010. Il y travaille avec de nombreux compositeurs dont Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Martin Matalon, Georges Aperghis, etc. Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras en Europe et aux Etats-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Staatsoper de Berlin, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre

de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Philharmonique de Berlin, Orchestre National de France, Avanti!, etc.)

Fort de son expérience et désireux de partager celle-ci avec de jeunes musiciens et compositeurs, il intègre la Haute école de musique de Genève en 2010 au sein du Centre de musique électroacoustique (CME) et de la classe de composition de Michael Jarrell. Depuis 2010, il travaille régulièrement comme ingénieur du son free-lance avec, entre autres, l'Ensemble Contrechamps, le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Batida ou encore l'Académie du Festival de Lucerne.

Récemment, il assure la diffusion sonore du nouvel opéra de Saariaho (Only the Sound Remains) à Amsterdam, Helsinki, Paris, Madrid et New York. Il est invité par l'Académie Sibelius, Anssi Karttunen et Kaija Saariaho pour encadrer le workshop «Creative Dialogue» en Finlande en 2017, et à Santa Fe en 2018 avec Magnus Lindberg. Par ailleurs il enregistre des disques avec l'Ensemble Intercontemporain (collection Sirènes) et des solistes comme Alexis Descharmes, Vincent David, Jérôme Comte, Diego Tosi, etc. En 2010, il obtient un Grammy Awards pour le mixage de l'électronique dans «L'Amour de loin» de Kaija Saariaho (Harmonia Mundi). Parmi les derniers enregistrements, parus, ou à venir, une monographie Matalon avec l'Ensemble Batida (Matalon, Gallo CD), Jérôme Comte et Denis Pascal (Berg et Brahms, Paraty), et Oblikvaj: collaboration entre l'Ensemble Batida et le collectif de bande dessinée expérimental HECATOMBE.







# Archipel remercie ses partenaires

## Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

## Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst Göhner Stiftung
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Fluxum
- Fondation Francis & Marie-France Minkoff
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Suisa
- Kanton St.Gallen Kulturförderung
- Loterie Romande
- Musique Nouvelle en Liberté
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

## Coproducteurs

- Association Motonomy
- Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Polhymnia
- Ensemble Vortex
- Espace Musical
- Fondation L'Abri
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Quatuor Béla
- Spirito

## Partenariats

- Bibliothèque Filigrane
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Eglise protestante de Genève
- Eklekto
- Espace2
- Hôtel Bel Espérance
- Infomaniak
- La VostokE
- Le Courrier
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Radio Vostok
- SONART
- Université de Genève - Activités culturelles
- Université de Genève - Service égalité
- Vingt ans / vingt francs

## Prochains événements

**Concert di 7.4 14h**  
**Salle Trocmé**

### **Académie Archipel**

Zara Ali, Carolina Cerezo Dávila, Polina Korobkova,  
Shiri Riseman, Valentin Schaff, Clemens K. Thomas,  
Yiqing Zhu

### **Bar**

Boissons et petite restauration sont proposées au  
bar de la Maison communale de Plainpalais.  
Ouverture une heure avant chaque spectacle.

### **Billets**

Vente en ligne sur le site d'Archipel:  
[www.archipel.org](http://www.archipel.org)  
Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

## Les salles d'Archipel 2019

### **Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre**

Rue François-D'Ivernois 7  
CH-1206 Genève

### **Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants**

rue du Général-Dufour, 16  
CH-1204 Genève

### **Maison communale de Plainpalais**

rue de Carouge 52  
CH-1205 Genève

### **Maison de paroisse de Saint Gervais**

rue Jean-Dassier 11  
CH-1201 Genève

### **Musée d'art et d'histoire**

rue Charles-Galland 2  
CH-1206 Genève

### **Studio Ansermet**

passage de la radio 2  
CH-1205 Genève

### **Théâtre Pitoëff**

rue de Carouge 52  
CH-1205 Genève

### **Bureau du Festival Archipel**

rue de la Coulouvrenière 8  
CH-1204 Genève  
T. +41 22 329 42 42  
Billets +41 22 320 20 26  
[www.archipel.org](http://www.archipel.org)

## Équipe du festival

Marc Texier: direction générale  
Kaisa Pousset: administration, production, médiation  
Rémy Walter: communication, production  
Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations  
publiques  
Angelo Bergomi: direction technique  
Jean-Baptiste Bosshard: régie son  
Michel Blanc: régie scène  
Joséphine Reverdin: billetterie  
Sébastien Cayet: assistant communication et réseaux  
sociaux  
Marion Hugon: assistante de production académie  
Marc Texier, Rémy Walter: publications  
Marc Texier: site Internet et base de données  
Maria del Pilar Jaramillo: bar et restauration  
Margareth Krueger: restauration  
[www.volpe.photography](http://www.volpe.photography): photographe  
We Play Design: design graphique